

Résumé de la conférence n°16 du 29 janvier 2019

Benjamin Britten (1913 à Lowestoft-1976 à Aldeburgh)

Naissance en 1913 dans un port de pêche de la Mer du Nord sur la côte Est de l'Angleterre : son univers. Santé délicate (fragilité cardiaque à la suite d'une pneumonie). Apprentissage de la musique grâce à sa mère : piano à 7 ans, alto à 10 ans. Révélation à 11 ans en voyant diriger le compositeur Frank Bridge qui le prend sous son aile.

1930 : bourse pour le Royal College of Music à Londres, découvre la musique moderne (Mahler, Berg, Stravinsky). 1935 : employé par la BBC pour composer des illustrations musicales pour documentaires, dramatiques, films. Commence à prendre conscience de sa sexualité (réprimée jusque là par éducation puritaine).

1937 : perte de sa mère, premier grand succès avec les *Variations sur un thème de Frank Bridge*, rencontre du ténor Peter Pears qui deviendra le compagnon de toute sa vie.

1939 : pacifiste, émigre aux Etats-Unis avec Pears. Y compose beaucoup. Rentrent en Angleterre en 42, statut d'objecteur de conscience. S'installent à Snape, dans le Suffolk, vieux moulin hérité de sa mère. Ne quittera plus sa région.

1945 : triomphe de son opéra *Peter Grimes*, commande de Serge Koussevitzky créée à Londres (Sadler's Wells). On y trouve tous ses thèmes : la mer, l'enfance, l'innocence foudroyée, l'injustice, l'homme seul face à une foule hostile, l'ambiguïté entre bien et mal. Rôle titre écrit pour Pears comme toutes ses œuvres vocales pour ténor (mais écrit *Le Viol de Lucrèce* pour Kathleen Ferrier). Fonde la même année l'English Opera Group pour donner des opéras de chambre en tournée (*Le Tour d'érou* ne comporte que 12 musiciens).

1947 : fonde le Festival d'Aldeburgh, chez lui. Il y fait construire en 1967 une salle de concert de 830 places, « Snape Maltings ». Devient le plus grand compositeur d'opéras de son temps, à une époque où le genre est considéré comme obsolète. Mais aussi un grand interprète : bon chef d'orchestre, excellent pianiste. Se lie d'amitié avec Richter, Rostropovitch (qui crée ses œuvres pour violoncelle) et Chostakovitch (dont il crée la 14^e Symphonie hors d'URSS).

Très marqué par la guerre, la violence, l'injustice (imprégné par le souvenir des récitals donnés avec Yehudi Menuhin pour les survivants des camps de concentration). On le sent dans le *War Requiem*, qui mêle le texte latin liturgique et des poèmes d'Owen en anglais sur les méfaits de la guerre. Aussi dans le 3^e Quatuor : sens du tragique.

Meurt en 1976 après avoir été fait « pair à vie » par la Reine : l'honorable Baron Britten d'Aldeburgh dans le Comté de Suffolk. Cérémonie à Westminster présidée par la Reine mère, enterré à Aldeburgh avec Peter Pears qui lui a survécu de dix ans.

Agnostique, pacifiste, travailliste. Ses œuvres sont marquées par les mêmes préoccupations de l'innocence corrompue. Omniprésence de l'enfance qui l'attire et le fascine (mais pour lui c'était un monde idéal, il n'a jamais été inquieté pour pédophilie). Compose beaucoup pour voix d'enfants. Sa musique reste essentiellement tonale et lyrique, d'où son rejet par l'avant-garde des jeunes loups dodécaphonistes (Boulez, Stockhausen...) qui voyaient en lui un homme du passé comme Chostakovitch. Pourtant son langage musical est très personnel et expressif, d'une grande humanité.

Principales œuvres :

Opéras :

- Paul Bunyan (1941)
- Peter Grimes (1945)
- Le Viol de Lucreèce (1946)
- Albert Herring (1947)
- Billy Budd (1951)
- Gloriana (1953)
- Le Tour d'écrou (1954)
- Le Songe d'une nuit d'été (1960)
- Curlew River (1964)
- Owen Wingrave (1971)
- Mort à Venise (1973)

Musique vocale :

- Les Illuminations pour ténor et cordes (1939)
- Sérénade pour ténor, cor et cordes (1943)

Musique chorale :

- A Ceremony of Carols (1942)
- War Requiem (1962)

Musique orchestrale :

- Simple Symphony (1934)
- Variations sur un thème de Franck Bridge (1937)
- Concerto pour violon (1939)
- Sinfonia da Requiem (1941)
- The Young Person's Guide to the Orchestra (1946)
- Symphonie pour violoncelle et orchestre (1963)

Musique de chambre :

- Quatuor n°1 (1941)
- Quatuor n°2 (1945)
- Six Métamorphoses d'après Ovide pour hautbois (1951)

- Sonate pour violoncelle et piano (1961)
- Suite pour violoncelle seul n°1 (1964)
- Suite pour violoncelle seul n°2 (1967)
- Suite pour violoncelle seul n°3 (1971)
- Quatuor n°3 (1975)